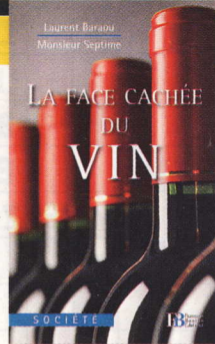


« La Face cachée du vin »

Tous les travers, dérives, tripotages, maquillages, hérésies qui polluent l'identité du vin sont répertoriés dans ce petit bouquin dense en infos pertinentes et condensé en justes considérations. *La Face cachée du vin* est un ouvrage politique, engagé, qui prend parti pour une certaine idée de la viticulture, celle qui échappe aux modes mercantiles, aux tendances médiatiques, aux mensonges œnologiques. Un traité d'antimondialisation qui explique clairement pourquoi il n'est de vin juste que géographique et non technologique. Laurent

Baraou et Monsieur Septime, pseudonyme d'un érudit de la cause bachique dont on peut regretter qu'il ne signe pas de son vrai nom, décortiquent sans concession le processus tragique et l'implacable logique de l'industrialisation viticole et de l'alignement sur le marché mondial. On devine une faiblesse certaine pour l'école du bio, à laquelle nous ne reprochons rien du tout, sauf quand le vin n'est pas bon, ce qui arrive encore trop souvent. Nous divergeons en revanche sur



la liste des 44 « vigneron » censés représenter la cause du vin libre et sélectionnés à la fin du document. Le seul fait de mentionner le Domaine Puzelat, en Touraine, réputé pour ses vins oxydatifs et décatés, suffit à jeter

le discrédit sur le reste de cet ouvrage dont les enseignements sont pourtant précieux. ■

La Face cachée du vin,
de Laurent Baraou et Monsieur Septime,
François Bourin éditeur, 185 p., 19 €.